

« On a l'impression d'être des paillassons », à Évreux, les profs s'opposent à la réforme du collège



Une majorité des enseignants du collège Jean-Rostand, à Évreux (Eure) étaient en grève, mardi 20 février 2024, pour dénoncer la réforme du collège, comme ici au centre avec les lunettes, Gaëlle Nuttens. DR

Des enseignants se sont mobilisés le mardi 20 février 2024 pour protester contre la réforme du collège prévue pour septembre. À Évreux (Eure), deux professeures grévistes nous ont confié les raisons de leur colère.

Gaëlle Nuttens, 48 ans, enseigne la physique-chimie depuis 23 ans. Hélène Charrat a 38 ans, elle est professeur d'anglais. Toutes deux travaillent au collège Jean-Rostand, à Évreux. Elles ont fait grève mardi 20 février 2024, comme plus des trois quarts des enseignants de leur établissement.

Après avoir manifesté devant l'enceinte scolaire, elles sont allées dénoncer [la réforme des collèges](#) devant l'Inspection d'académie et la préfecture [de l'Eure](#).

Pourquoi êtes-vous vent debout contre la réforme « Exigence des savoirs », voulue pour les collèges à la rentrée prochaine, par le gouvernement ?

Ce n'est pas compliqué : on déshabille Paul pour habiller Pierre puisque cette réforme doit se faire sans moyen humain supplémentaire. Nous sommes d'ailleurs soutenues par notre cheffe d'établissement, car cette réforme est aberrante.

Concrètement, en quoi consiste-t-elle ?

L'idée c'est de créer des groupes de niveau pour les mathématiques et le français. Pour nous, il s'agira de cinq groupes pour quatre classes de 6^e à la rentrée. Et comme c'est sans moyen supplémentaire, cela impactera bien d'autres matières.

Lesquelles par exemple ?

Selon la nouvelle organisation voulue par le gouvernement, il faudrait faire classe à trente élèves, voire plus. Or, en physique-chimie, il est impossible dans ces conditions de faire de la manipulation correctement et en sécurité. Pourtant elles apportent des bases aux élèves. Elles apprennent par exemple à différencier les matières isolantes des matières conductibles à l'électricité.

Les cours de LV2 (deuxième langue vivante), de latin et de grec, mais aussi la chorale seront très impactés. Renforcer le français et les maths, OK, mais pas au détriment de ce qui fait la culture générale des élèves et rend attractif nos collèges.

Vous craignez un appauvrissement des collèges ?

On a déjà des départs pour le privé, ça va encore s'accroître si cette réforme passe. Le privé et le public doivent être main dans la main, donc il ne faut pas fragiliser les collèges publics. Nous sommes très investies dans notre travail et motivées par nos élèves, mais là ça nous décourage. On a l'impression d'être des paillassons sur lesquels on s'essuie !

Nicolas DENOYELLE.